

LE CANADA

Organe de la Population Canadienne-française d'Ontario

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 193.

OTTAWA, MERCREDI 30 NOVEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, 3.00

EDITION SEMI-HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 30 Nov. 1887

Il est rumeur sur la rue, aujourd'hui, que M. W. E. Brown ne sera pas candidat à la mairie aux prochaines élections de janvier.

Le rumeur allant à dire que l'hon. M. Chapleau de vaill poursuite "l'Electeur" pour libelle est, croyons-nous, prématurée.

Le "Free Press" annonçait, hier, que M. Guilbeault, M.P., s'opposait à la nomination de M. Globensky à la charge de juge à Joliette. Cette nouvelle est dénuée de fondement.

Plusieurs journaux annoncent que la visite de M. Bunting à Ottawa est dans le but de faire rentrer le "Mail" dans le giron ministériel. Mais nous croyons que c'est tout au plus pour trouver un remplaçant à son correspondant d'Ottawa, M. Cook, qui passe à "l'Empire".

Nous tenons de source certaine que M. Laverdure va contester l'élection de M. Pêchavin Larose et que les papiers ont été servis aujourd'hui même.

La cause de l'élection contestée du comté de Québec est venue devant le juge Caron, samedi dernier, et ajournée à aujourd'hui.

Nous regrettons d'apprendre que Sir N. F. Belleau est retenu à sa résidence par la maladie.

La nouvelle que Lord Lansdowne aura pour successeur Lord Stanley de Preston est contredite par Lord Lansdowne lui-même.

La défense dans la contestation de l'élection de Sir John, à Kingston, renferme 60 ou 70 accusations de corruption contre le candidat défait, M. Gunn.

On annonce, dit le "Canadien", que la compagnie du Pacifique a l'intention de diminuer le nombre de trains rapides entre Montréal et Québec. C'est à dire qu'on est menacé de l'ancien régime contre lequel on a dû fortement réclamer et qui avait de si grands inconvénients pour le service des malles et le public voyageur.

Espérons que le Pacifique laissera les choses comme elle sont actuellement.

M. J. U. Gregory, agent du département de la Marine à Québec, a transmis samedi à la Corporation des pilotes une dépêche l'informant que la glace emportait à la dérive les bouées qui étaient encore échouées sur le St. Laurent, ainsi que le phare du haut de la Traversée et celui du Manicouagan qui était stationné au pied de la Traversée.

La Patrie nous attribue la paternité d'un paragraphe au sujet du juge Jetté et du juge Cimon. Ce paragraphe a paru, en effet, dans nos colonnes, mais ce n'était qu'une reproduction textuelle d'un journal de Montréal. Malheureusement, le numéro de ce journal n'est plus sur notre file, mais nous croyons que le paragraphe en question est emprunté à la Patrie, elle-même.

M. de Puyjalou a fait à Québec une conférence sur le Labrador. Ce territoire, qu'il a exploré, est d'après lui, riche en lacs poissonneux et en bancs d'eau. Ces lacs embrassent à peu près les deux tiers de la superficie du pays. Les mares d'eau, situées sur le littoral, constituent une perte considérable de terrain, mais il serait facile de les assécher.

Les bancs de morue sont fort nombreux; mais l'absence de cartes indicatrices empêche bon nombre de pêcheurs de se diriger sur les bancs les plus profitables. M. Puyjalou a constaté la présence de pyrites de fer, de l'éméraude, de la tourmaline, du quartz, du grès cristallin, qui à toute la dureté du granite et des calcaires.

Il ne faut pas être alarmiste à l'excès. D'après le "Monde", il y a à Montréal des gens, qui craignent l'invasion des fièvres typhoïdes par la rivière Ottawa. C'est très fort, et voici comment. Les fièvres typhoïdes, qui sévissent à Ottawa, produisent des millions de germes, pouvant être absorbés par l'eau de la rivière Ottawa, et cette rivière va se décharger dans le St. Laurent, à Montréal. C'est très fort n'est-ce pas?

On fait un peu trop de tapage à l'égard des fièvres qui sévissent ici. On entend moins parler de Toronto, et pourtant cette ville nous paraît tout aussi éprouvée que la capitale fédérale.

L'année dernière, nous dit une dépêche, il y a eu 52 cas de fièvres typhoïdes à Toronto, et cette année il y en a eu près de 200. Dans la même ville, on a compté, cette année, 625 cas de diphtérie contre 216, l'année dernière.

La comparaison ne nous est certainement pas défavorable; mais ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

Une décision importante est attendue prochainement dans la cause de l'élection contestée de l'honorable M. McGreevy, et nous lisons à ce sujet ce qui suit dans le "Journal de Québec":

Le juge Caron rendra jugement, le 2 décembre prochain, sur la contestation de l'élection de l'honorable M. Thos. McGreevy, député de Québec-Ouest aux communes.

Cette cause est en délibéré devant le s. v. t. magistrat sur une motion demandant à ce que la pétition soit déclarée abandonnée, attendu que le pétitionnaire n'a pas fait fixer le procès dans les six mois de la présentation de la pétition, tel que requis par la loi.

Son Honneur le juge Caron, en rendant sa décision, exprimera l'opinion de tous les juges de Québec et de Montréal qu'il a consultés.

Ce sera une décision d'une grande importance, si la motion est accordée, puisqu'elle aura pour effet de faire tomber presque toutes les contestations pendantes.

On sait que la cour suprême du Nouveau Brunswick a décidé dernièrement en faveur de l'objection soulevée par l'honorable M. McGreevy. Quelques jours après, la même objection soulevée à Ontario était rejetée.

UN SECOND ENGUEULEMENT.

L'Electeur nous arrive non avec des signes de repentir, mais avec un second engueulement de plus de trois colonnes pour justifier son article de l'autre jour à l'adresse du secrétaire d'Etat.

Dans ce second article il n'y a pas un argument, qui tienne debout, et ce n'est qu'une nouvelle charge aussi pitoyable que celle qui fut entendue à Hull, lors de la dernière élection, contre l'un des orateurs, M. Corbelier.

Le début du second article de l'organe de M. Mercier renferme une admission. Il dit:

"Nous admettons volontiers que le ton de l'écrit en question n'a pas la modération, qui caractérise la rédaction habituelle de l'Electeur."

Il semblerait par ce qui précède, que les quatre colonnes libelleuses que nous donnâmes l'organe de M. Mercier, vendredi dernier, ne sont pas de la plume du rédacteur ordinaire de ce journal.

Le fait est que leur sale contenu présente un air de parenté avec ce qui est sorti de la bouche de l'orateur rouge de Hull. Mais il ne peut y avoir que cet air de parenté.

L'Electeur n'en est pas à ses premiers accès d'extrême violence et de vilénie, qui lui ont déjà valu un procès retentissant, et qui lui en auraient mérité cent autres, si les offensés l'avaient voulu.

L'Electeur nous dit que cette fois-ci, il y a eu provocation plus que suffisante pour justifier l'écrit publié par lui, vendredi, à l'adresse du secrétaire d'Etat; que ce dernier a mérité, lui-même, ces représailles, pour avoir qualifié de "cirque" la conférence de Québec; que ces représailles ont été provoquées par d'autres attaques de M. Chapleau, et aussi par celles de la presse conservatrice. L'organe de M. Mercier se plaint, surtout, des insinuations faites sur le compte de M. Mercier, lorsque le public a connu dernièrement qu'il venait de s'acheter une maison de \$12,000 sur la rue St Denis. Il mentionne aussi les articles des journaux conservateurs, qui ont reproché à M. Mercier son affaire de \$5,000 pour l'abandon de la contestation de l'é-

lection de son adversaire feu M. Mousseau, et enfin son autre affaire non moins louche de \$3,800, pour abandonner la contestation de son autre adversaire, qui était le secrétaire d'Etat, lui-même. La Patrie organe du parti libéral, à Montréal, se crut alors obligée de flétrir cette dernière affaire. Elle la qualifia d'immorale; elle flétrit M. Mercier en lui disant qu'il avait vendu une élection pour la reprendre, et que sa conduite, dans cette circonstance, le rendait indigne de diriger un parti.

Ceux qui connaissent les faits, s'apercevront, sans peine, que l'Electeur doit être bien à bout d'arguments pour s'étayer sur de pareilles raisons.

Quel rapport y a-t-il, en effet, entre toutes ces attaques contre M. Mercier et les salées libelleuses de l'Electeur de vendredi? Aucun, assurément. Les unes sont exclusivement du domaine public, les autres sont non moins exclusivement du domaine privé. Les premières ne sont que de justes réponses faites à des attaques du même ordre, dont la presse rouge est constamment remplie, tandis que les autres visent la vie privée, qui est un sanctuaire sacré et inviolable.

Il n'y a donc pas parlé, et cela saute aux yeux du moins clair voyant. L'organe de M. Mercier est visiblement embarrassé et confus.

UN MERVEILLEUX HOMME.

On lit dans le Star:

"Il y a des gens qui disent que la province de Québec est dans un état de stagnation. Ils ont tort. Ceux qui parlent ainsi ne regardent pas ce qui se passe. Regardons les chemins de fer qui ont été construits depuis dix ans et qui sont en construction à l'heure qu'il est. Il y a ceux de Temiscouata, de St. Jérôme, de la Vallée de la Gatineau, de Ste. Anne de Beaupré et d'autres dont la construction est décidée ou sous considération. M. Mercier a promis de faire construire une ligne qui mettrait en communication le lac St. Jean avec la Vallée d'Ottawa en touchant le St. Maurice, la rivière du Nord, la Gatineau et l'Ottawa. Ce sera une grande entreprise. Si cette ligne est continuée jusqu'à Sudbury sur le G. P. R., elle pourra transporter à Québec une grande quantité de fret; dans tous les cas elle débouchera une contrée très fertile qui peut faire vivre une immense population."

Le bureau de santé s'est réuni, hier soir, et le rapport du Dr. Ross a été soumis. Il recommande l'usage d'un grand quantité de désinfectants, appelés "Brewery" comme dangereux pour l'état sanitaire de la ville en conséquence de sa proximité avec la source d'où provient l'eau de l'aqueduc.

Le Dr. Sweetland demande que le rapport soit adopté. Le rapport fait aussi mention comme dangereux pour la salubrité publique de l'égoût qui se charge dans les entrées de la ville de Créeval, de la ville et Deep Cut. Au cas où la corporation ne prendrait pas des mesures sérieuses contre cet égoût, le devoir du bureau serait de soumettre le cas devant les autorités du gouvernement provincial.

L'échevin Whillans est aussi d'avis que le Creek Brewery est un endroit dangereux et est d'opinion que le bureau devrait voir à y remédier un tuyau d'égoût est nécessaire depuis Ashburnham Hill avec une décharge dans le canal Rideau.

Le Dr. Robillard dit que deux cas de fièvres typhoïdes se sont déclarés dans les environs du Creek au commencement de l'été dernier.

L'échevin Whillans soumet que le gouvernement devrait contribuer à la dépense occasionnée par le transport du surplus de l'eau de la dame St. Louis, et que la question devrait être soumise ensuite au conseil.

Le Dr. Sweetland est aussi d'avis que le conseil doit demander un acte spécial à la Législature d'Ontario pour l'accomplissement des améliorations nécessaires au drainage de la ville. L'ingénieur de la cité devrait visiter les lieux et faire rapport.

Il fut décidé d'adopter ce mode et de procéder immédiatement.

L'échevin Atchison fait remarquer que la bouche du tuyau d'égoût aux scieries McLaren laisse échapper de mauvaises senteurs mais qu'il n'est pas en suite.

Le comité ayant ensuite approuvé les comptes présentés pour paiement s'est ajourné.

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887—la.

La mal rapporté au sujet des candidatures françaises à la mairie.

Mais nous ne nous arrêtons pas à cette petite dissidence. M. O'Keefe ne doit pas, sans doute, être surpris si nous sommes aussi prompts à relever tout ce qui nous paraît injuste envers nos nationaux. Nous sommes bien décidé à ne rien laisser passer sur ce point.

Il y en a, ce sont ceux de l'école du "Mail", qui croient que les canadiens-français leur sont inférieurs sous le rapport de l'éducation et de la compétence pour remplir les diverses fonctions de la vie civile et politique. Nous sommes heureux de voir que M. O'Keefe n'en fait pas partie, et nous serions également heureux si nous pouvions convaincre les autres qu'ils sont dans une profonde erreur.

B. G. LAVERDURE

150, 152, 154, rue Sparks.

FLANELLES!

FLANELLES!

BRYSON GRAHAM & CIE.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

EXECUTORS NOTICE TO CREDITORS

The creditors of Marceline Patis later of the city of Ottawa widow, deceased, and all others having claims against her estate are hereby notified to send, by post, prepaid, or otherwise deliver to Napoleon Casault, designated one of the executors named in the will of the said deceased, at No 96 Cathcart street, Ottawa, on or before Monday the 19th day of December next their Christian names and surnames, addresses and description, the full particulars of their claims, a statement of their accounts and the nature of securities (if any) held by them; and in default whereof said immediately after the said 19th day of December the assets of the said deceased will be distributed amongst the parties entitled thereto having regard only to claims of which notice shall have been given as above required. And this notice being given under the provisions of the Statutes of Ontario, 46 Vic. Cap. 9 the executors will not be liable for the said assets, or any part thereof to any person whose claim notice shall not have been received by them at the time of such distribution.

Reverend L. NARFOLK CAMPBELL, & NARFOLK CAMPBELL, EXECUTORS.

L. A. OLIVIER, Solicitor for executors.

Dated at Ottawa the 29th day of Nov. 1887—2s.

BUREAU DE SANTE

Le bureau de santé s'est réuni, hier soir, et le rapport du Dr. Ross a été soumis. Il recommande l'usage d'un grand quantité de désinfectants, appelés "Brewery" comme dangereux pour l'état sanitaire de la ville en conséquence de sa proximité avec la source d'où provient l'eau de l'aqueduc.

Le Dr. Sweetland demande que le rapport soit adopté. Le rapport fait aussi mention comme dangereux pour la salubrité publique de l'égoût qui se charge dans les entrées de la ville de Créeval, de la ville et Deep Cut. Au cas où la corporation ne prendrait pas des mesures sérieuses contre cet égoût, le devoir du bureau serait de soumettre le cas devant les autorités du gouvernement provincial.

L'échevin Whillans est aussi d'avis que le Creek Brewery est un endroit dangereux et est d'opinion que le bureau devrait voir à y remédier un tuyau d'égoût est nécessaire depuis Ashburnham Hill avec une décharge dans le canal Rideau.

Le Dr. Robillard dit que deux cas de fièvres typhoïdes se sont déclarés dans les environs du Creek au commencement de l'été dernier.

L'échevin Whillans soumet que le gouvernement devrait contribuer à la dépense occasionnée par le transport du surplus de l'eau de la dame St. Louis, et que la question devrait être soumise ensuite au conseil.

Le Dr. Sweetland est aussi d'avis que le conseil doit demander un acte spécial à la Législature d'Ontario pour l'accomplissement des améliorations nécessaires au drainage de la ville. L'ingénieur de la cité devrait visiter les lieux et faire rapport.

Il fut décidé d'adopter ce mode et de procéder immédiatement.

L'échevin Atchison fait remarquer que la bouche du tuyau d'égoût aux scieries McLaren laisse échapper de mauvaises senteurs mais qu'il n'est pas en suite.

Le comité ayant ensuite approuvé les comptes présentés pour paiement s'est ajourné.

VALANT LA PEINE D'ÊTRE LU

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et un livre de thé de 50 centins pour 75 centins, ce qui fait \$1.00 pour 75 centins.

Trois livres de raisins et un livre de thé de 40 centins pour 50 centins, ce qui fait 75 centins pour 40 centins.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS TRÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Aussi à

BelleVile, Toronto, Kingston et

Montreal.

29 11 87—1m

STATUTS DU CANADA

ou

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions, Publications et de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887. 13ms.

BULLEIN DU JOUR.

Plusieurs députés se sont rendus auprès de M. Goblet pour lui demander de faire partie d'un cabinet dont M. Clémenceau serait le chef et qui aurait pour objet de maintenir M. Grévy à la présidence. M. Goblet a refusé.

Un certain nombre de membres de la chambre des députés ont demandé hier à M. Grévy de ne pas résigner.

On a fait de nouvelles élections hier, en Irlande. Il y a eu lutte entre les constables et les évêques. Dix hommes ont été arrêtés.

Un mandata été émis, sur la demande de M. Mandeville, contre le gouverneur de la prison de Tullamore, pour assaut. L'accusation est basée sur les traitements infligés à M. Mandeville lorsqu'on a voulu lui enlever ses habits.

Le Czar a commué la peine des dix-huit jeunes officiers impliqués dans une conspiration révolutionnaire et condamnés à l'exil en Sibirie.

M. Blaine, paraît-il, n'aurait ni le désir ni l'intention de se porter candidat à l'élection présidentielle l'année prochaine.

La lettre de M. Leacock attaquant le gouvernement Norquay a créé quelque sensation à Winnipeg. M. Norquay a eu hier une entrevue avec le lieutenant-gouverneur. Il paraît à peu près certain que la législature ne sera pas convoquée avant le mois de janvier.

E. E. Sheppard, du Toronto News vient d'être relâché à Montréal.

Une dépêche reçue aux bureaux du Pacifique Canadien, à Montréal, dit que le pont du Sault Ste Marie sera complété et la nouvelle ligne ouverte au trafic dans quelques jours.

La Batterie B et les 8ème carabinières royaux de Québec, ont été mis sous les armes pour prévenir toute émeute dans le cas où l'armée du salut paraderait ce soir. Une rumeur dit que des amis de l'armée doivent arriver aujourd'hui de l'ouest pour grossir les rangs ce soir. La cour est à préparer plusieurs mandats d'arrestation pour être lancés contre les personnes impliquées dans les dernières émeutes.

M. L. O. David, de Montréal, centre, écrit à l'Electeur qu'il désapprouve les attaques dirigées contre l'armée du salut, à Québec.

L'Evenement Québec, dit qu'il est temps que l'armée du salut disparaisse.

RESUME TELEGRAPHIQUE

Le froid.—Nous avons eu hier le plus grand froid qui se soit jamais vu dans cette partie du pays, à cette saison de l'année. Le thermomètre est descendu à 28 degrés au-dessous de zéro.

VALANT LA PEINE D'ÊTRE LU

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et un livre de thé de 50 centins pour 75 centins, ce qui fait \$1.00 pour 75 centins.

Trois livres de raisins et un livre de thé de 40 centins pour 50 centins, ce qui fait 75 centins pour 40 centins.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS TRÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Aussi à

BelleVile, Toronto, Kingston et

Montreal.

29 11 87—1m

STATUTS DU CANADA

ou

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions, Publications et de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887. 13ms.

BULLEIN DU JOUR.

Plusieurs députés se sont rendus auprès de M. Goblet pour lui demander de faire partie d'un cabinet dont M. Clémenceau serait le chef et qui aurait pour objet de maintenir M. Grévy à la présidence. M. Goblet a refusé.

Un certain nombre de membres de la chambre des députés ont demandé hier à M. Grévy de ne pas résigner.

On a fait de nouvelles élections hier, en Irlande. Il y a eu lutte entre les constables et les évêques. Dix hommes ont été arrêtés.

Un mandata été émis, sur la demande de M. Mandeville, contre le gouverneur de la prison de Tullamore, pour assaut. L'accusation est basée sur les traitements infligés à M. Mandeville lorsqu'on a voulu lui enlever ses habits.

Le Czar a commué la peine des dix-huit jeunes officiers impliqués dans une conspiration révolutionnaire et condamnés à l'exil en Sibirie.

M. Blaine, paraît-il, n'aurait ni le désir ni l'intention de se porter candidat à l'élection présidentielle l'année prochaine.

La lettre de M. Leacock attaquant le gouvernement Norquay a créé quelque sensation à Winnipeg. M. Norquay a eu hier une entrevue avec le lieutenant-gouverneur. Il paraît à peu près certain que la législature ne sera pas convoquée avant le mois de janvier.

E. E. Sheppard, du Toronto News vient d'être relâché à Montréal.

Une dépêche reçue aux bureaux du Pacifique Canadien, à Montréal, dit que le pont du Sault Ste Marie sera complété et la nouvelle ligne ouverte au trafic dans quelques jours.

La Batterie B et les 8ème carabinières royaux de Québec, ont été mis sous les armes pour prévenir toute émeute dans le cas où l'armée du salut paraderait ce soir. Une rumeur dit que des amis de l'armée doivent arriver aujourd'hui de l'ouest pour grossir les rangs ce soir. La cour est à préparer plusieurs mandats d'arrestation pour être lancés contre les personnes impliquées dans les dernières émeutes.

M. L. O. David, de Montréal, centre, écrit à l'Electeur qu'il désapprouve les attaques dirigées contre l'armée du salut, à Québec.

L'Evenement Québec, dit qu'il est temps que l'armée du salut disparaisse.

RESUME TELEGRAPHIQUE

Le froid.—Nous avons eu hier le plus grand froid qui se soit jamais vu dans cette partie du pays, à cette saison de l'année. Le thermomètre est descendu à 28 degrés au-dessous de zéro.

Tarif.

Baltimore, 30.—Une dépêche spéciale de Washington au "Sun" dit qu'un "bill" concernant des changements à apportés au tarif sera adopté au prochain congrès. Ce bill fera disparaître certains droits douaniers et créera une réduction de la taxe du revenu de l'intérieur.

Petite vérole.

Paris, 30.—La petite vérole a éclaté dans les districts de Pantin et Aubervilliers. L'épidémie a éclaté en premier lieu dans des familles allemandes.

Enterres vivants.

Harrisburg, Penn., 30.—Quatre hommes ont été tués et un sérieusement blessé, hier, par un éboulement dans une carrière de pierre. Les corps enterrés sous cinquante pieds de terre ne pourront être retrouvés avant plusieurs jours.

Noyade.

Nouvelle Orléans, 30.—George Denham, capitaine du steamer anglais "Ocean King" s'est noyé, hier, en se baignant dans le lac. Il s'est frappé la tête sur une roche en plongeant.

Ministres

Dans la Capitale

La prison. — Dimanche matin, il y eut toute une révolution à la prison à laquelle prirent part près d'une quinzaine de prisonniers. Au moment où tous se promenaient dans les corridors, quelques uns ayant commencé à faire des gorges chaudes au sujet des autres prisonniers, une dispute s'en suivit, puis, après les gros mots, des coups tellement acérés que l'on dut faire venir le shérif Sweetland. A sa vue le calme se rétablit quelque peu et le géolier Kehoe n'eût pas de difficulté à mettre sous clef la plupart des révoltés. Quelques instants plus tard tout était rentré dans le calme et les corridors de la prison avaient repris leur morne aspect de tranquillité.

Un successeur. — On parle du Révd. Père Holland, natif du comté de Pontiac comme devant être le successeur du Révd. P. Dowdall, à la basilique. Le Révd. P. Holland a été autrefois élève du collège d'Ottawa.

Expériences coûteuses. — Comme plusieurs personnes l'ont essayé depuis quelques jours, une femme occupant un logement à l'étage au-dessus de la manufacture de chaussures à Ottawa, sur la rue Rideau, enveloppa la bouche de l'aqueduc, l'un de ces soirs derniers avec un morceau de flanelle et laissa couler l'eau; mal lui en prit cependant car, durant la nuit, la flanelle se détacha et l'eau se répandit sur le plancher. Lorsque le gérant de la manufacture de chaussures arriva à son bureau le lendemain il trouva l'établissement submergé et pour près de \$200 de dommages causés par l'eau. La femme a juré mais un peu tard qu'on ne la reprendrait plus à faire des expériences.

Travaux. — Le travail de la pose de la toiture en cuivre aux nouveaux édifices publics, rue Wellington, n'avance pas très-rapidement par ces temps de froid et il est très-probable que le travail ne pourra être complété avant février.

Un patinoir royal. — Cette vaste enceinte était littéralement encombrée, hier soir, à l'occasion de la représentation de boxe, dramatique, musicale et de variétés donnée au bénéfice de M. Billy McKay.

Le programme a été bien rendu dans toutes ses diverses parties et l'exhibition de boxe entre James Stevenson et Billy Morris n'a pas été la moins attrayante des parties du programme. M. Samuel Cassidy fut choisi d'emblée comme juge et M. Frank Satchel tenait le temps. Les amateurs eurent aussi l'avantage d'applaudir une fois de plus M. Mike Gorman, dans ses danses superbes.

L'orchestre du professeur Barrette exécuta durant la soirée les airs choisis de son répertoire. M. F. Barrette était l'organisateur de cette soirée qui a été sous tous les rapports couronnée d'un véritable succès, nous lui offrons nos félicitations.

Atelier de peinture. — MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devaient pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Église, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

Madame N. A. Savard donnera des leçons de piano à son domicile No. 150 rue de l'Église. 28 11 87

Aux Sonnets. — Dans le Canada d'hier, vous m'avez taqué d'une manière que peu violente au sujet d'une prétendue déclaration que j'aurais faite dans le "Citizen", de samedi.

J'ai dû ne pas remarquer cet article du "Citizen" vu que j'ai invinciblement pour habitude de ne pas attacher d'importance à ce que les journaux de la ville disent sur moi, compte, touchant mes actions ou mes déclarations publiques. En effet s'il me fallait, à chaque fois, donner une réponse, cela prendrait une partie considérable de mon temps. Cependant, lorsqu'on m'a taqué de la manière dont vous l'avez fait dans votre article en question, je ne puis laisser passer la chose sans protester énergiquement contre le langage et les sentiments qu'on veut m'attribuer.

La vérité est que j'ai été mal compris par le reporter du "Citizen". A la question: "les canadiens-français vont-ils poser une candidature à la prochaine élection de la mairie?" J'ai répondu: "Je n'ai pas entendu dire qu'aucun canadien dût se présenter et je n'en connais aucun qui ait l'intention de se présenter." Vous comprendrez, ainsi que votre accusation tombe d'elle-même.

Je suis toujours prêt à prendre la responsabilité de quoique ce soit que j'aie fait ou dit, mais je ne veux pas que l'on m'attribue des paroles que je n'ai jamais eu l'intention de prononcer et des sentiments que je condamne entièrement.

Dans ses rapports avec moi "Le Canada" a toujours renversé cette maxime d'un grand saint: "Ne parlez jamais d'un homme à moins que vous n'y puissiez en dire du bien."

GRU. O'KEEFE. Co 29 Nov., 1887.

La dernière pierre.

On a fait la pose de la dernière pierre aux nouveaux édifices publics, rue Wellington, hier après-midi. A cette occasion, M. Mallette, l'un des entrepreneurs convia à un excellent lunch, hier soir, les employés de la bâtisse en construction. Ces derniers n'ont que des éloges à adresser à MM. Charlebois et Mallette, entrepreneurs et O. Labelle, l'habile et populaire surintendant des travaux pour la manière courtoise avec laquelle ils ont été traités durant toute la durée des longs travaux nécessités pour une semblable construction.

Plusieurs salons furent proposés et bues avec enthousiasme entre autres celles de M. Mallette proposée en français par M. Labelle et en anglais par M. Séguin et celle de M. Labelle, qui sut y répondre avec tact aussitôt qu'on eût entonné en son honneur le chant toujours nouveau du Jolly Good Fellow.

Cette fête d'amis eut lieu chez M. E. Hillman, dont on connaît l'habileté en ces sortes de circonstances. Dans quelques jours, les clôtures en planches qui entourent la bâtisse seront enlevées et le trafic pourra reprendre son ancienne vigueur sur les rues Wellington, Metcalfe et Elgin.

De retour. — MM. J. B. Williams et J. C. Blais, ingénieurs civils sont de retour d'un voyage de six mois à Saskatchewan nord, où ils ont surveillé les travaux dans le but de rendre plus facile la navigation sur cette rivière.

Une descente de la police. — La police a opérée une descente hier soir, vers les neuf heures dans une maison suspecte de la rue Sussex et a fait l'arrestation de tout le personnel consistant en quatre filles, trois hommes et la femme du propriétaire de la maison, le nommé Charles Leduc, dont le nom figure aujourd'hui dans notre compte-rendu de la Cour de Police. Cette descente, qui sera probablement suivie de plusieurs autres, a été opérée par les constables Galouly, Gilchrist, et Hanrahan assistés des sergents Mullen et Ellis et des constables Caillier et McLaughlin, ces quatre derniers n'étant pas revêtus de l'uniforme du corps de police. La maison ayant été cernée par devant et par derrière, tous ont dû se rendre à l'injonction pressante des constables malgré une certaine répugnance, comme bien on se l'imagine.

Des communiants. — La Révère Mère Duguay, Supérieure générale des Sœurs Grises de la Croix est très souffrante d'une maladie de cœur, elle a reçu les derniers sacrements, hier. On s'attend à sa mort à chaque instant.

Plus récent. — Nous apprenons avec douleur la mort, arrivée ce matin, à 11 1/2 hrs. de la Rév. Mère Duguay, supérieure générale des sœurs Grises de la croix.

Nous avons reçu trop tard pour ce numéro une communication, que nous publierons demain. Ses funérailles auront lieu samedi à 8 heures.

La Supérieure des Sœurs du Précieux Sang de cette ville qui était allée à St Hyacinthe pour assister aux funérailles de Mgr Larocque est revenue hier.

Le comité d'été de l'aqueduc s'est réuni hier soir, de nouveau MM. James Shannon, Alex Chapman, William Stuart et autres ont été entendus comme témoins; rien de bien nouveau n'a transpiré. A la fin de l'assemblée, après une longue discussion il fut décidé, sur motion des échevins Lewis et Roger de nommer MM. Fleming, McGern, Brox, Millan, Kalf et Stuart, de se rendre à la prochaine réunion du bureau, mardi prochain, pour y être interrogés afin de donner plus de clarté à l'affaire des contrats.

Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très simple; on enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le désir. S'adresser à Nicholson, 177 MacDougal St., New-York. 30 11 87 3f

Un voyage. — Hier soir, quelques-uns des nombreux amis de M. Edouard Lortie se réunissaient pour lui dire adieu et en même temps lui offrir une preuve d'amitié sous forme d'une bourse bien garnie.

La mort récente du père de M. Lortie devait faire de cette réunion, une soirée plus grave que le sont d'ordinaire les présentations; ce pendant l'heure avançait et tous semblaient animés du même désir, celui de rester aussi longtemps que possible avec l'ami qui allait les quitter.

M. Lortie part pour Montréal, et nous croyons être l'écho de toutes ses connaissances, en formulant pour lui des vœux sincères de prospérité, et en lui disant: Au Revoir. Cette petite fête intime avait été organisée par MM. L. Veilleux et E. Smith, amis sincères de M. Lortie, qui ont bien su faire les choses.

M. Warner, un des fidèles employés de feu M. Lortie, chez qui la réunion a eu lieu, mérite aussi des félicitations pour son affabilité cordiale envers tous ceux qui se sont donné rendez-vous hier soir, chez lui, pour presser une fois de plus la main de M. Edouard Lortie, avant son départ.

Personnel. — M. C. A. Dansereau est en ville depuis hier.

Sur la rue. — Lady McDonald a fait cadeau à l'église St. Alban, d'un vitrail coloré évalué à \$1,000.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELLOUSE. AVIS aux Consommateurs. PARFUMERIE ORIZA. LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA SONT LE GRAND DOIVENT leur succès et la faveur du public: 1° Aux soins tout particuliers qui 2° A leur qualité inimitable et à la présidence à leur fabrication. MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de nouveauté et de perfection. SAVON ORIZA - SAVON D'ORIZA.

Les conducteurs de chemin de fer ont l'intention de donner prochainement un grand bal. Les jugements à la cour Suprême seront rendus le 13 décembre prochain.

La recette du bazar St. Patrice s'éleva à près de \$2,000. L'état sanitaire de la ville s'est beaucoup amélioré depuis quelques jours.

Un fait incontestable! Nommez-nous une personne qui ait bu de l'eau pure de St. Léon, et qui est atteinte des fièvres typhoïdes. Bureau 534 1/2, rue Sussex.

Les scieries des Chaudières sont toutes fermées. Les scieries de McClymont, à New-Edinburg ont été fermées samedi après une rude saison d'ouvrage.

Le froid est très vif ce matin. Brrrr..... La présence d'un homme de police ne serait pas déplacée à l'encolure des rues Bay et Nepean.

Buvez l'eau pure de St. Léon et vous éviterez les fièvres typhoïdes. Bureau No. 534 1/2, rue Sussex. Les petits garçons s'en donnent à cœur joie sur la glace au coin des rues Rideau et Sussex, cet endroit vacant étant converti en un rond à patiner en miniature.

Le comité de feu et d'éclairage s'assemblera ce soir. Le bureau des Travaux s'assemblera cet après-midi.

Évitez les fièvres typhoïdes en buvant la célèbre eau minérale de St. Léon, en vente au dépôt No. 534 1/2, rue Sussex. Les élèves des écoles des Frères de Ste Anne se préparent au chant pour la messe de minuit en cette église.

Les amateurs du patin étaient nombreux ce matin sur la surface ondulée du bassin du Canal qui offre le plus beau rink désirable. Gare aux plougeons, cependant! Aujourd'hui, fête de la St André les drapeaux flottent sur les édifices du Parlement et plusieurs autres bureaux publics.

Les fièvres! Les fièvres! Les fièvres! Évitez-les en donnant votre commande au No. 534 1/2, rue Sussex. Le maire a reçu une invitation pour assister au banquet des Royal Scots, de Montréal, samedi prochain. Les officiers de ce régiment se repaillent la manière cordiale dont ils ont été reçus par Son Honneur McLeod Stewart lors des fêtes du Dominion Day, l'été dernier.

COURRIER DE HULL. — L'hon. juge Wurtel, dans la cour de circuit ouverte à Hull, avant hier, a disposé de deux causes, celle de Gilmour vs. Barrett et O'Hagan vs. St. Pier.

Le conseil de ville de Hull se réunira lundi prochain. Le club de tir aux pigeons de Hull a tenu un concours, samedi dernier. Le vainqueur a été M. J. Bonei, qui sur 10 pigeons en a abattu 9; le second a été M. Charbonneau et le troisième M. Brenot.

On dit que quelques cas de diphtérie existent à la Pointe à Gattineau, mais on ne rapporte aucun cas de fièvres typhoïdes.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE. — Mercredi 30 nov.—La cour ce matin est encombrée d'une foule de curieux. Le premier nom sur la liste est celui d'un vieillard étranger à la ville, Patrick Shillis, qui pour avoir été ramassé ivre sur la rue hier soir, est condamné à l'amende ordinaire \$2 et \$1 de frais.

Marie Louise Dubois, comparait ensuite; c'est une petite femme débile paraissant n'avoir pas toutes ses facultés mentales; elle est accusée d'avoir brisé une vitre de grand prix au bureau des billets du chemin de fer du Grand Tronc, rue Sparks, hier au midi, en lançant une pierre à deux reprises différentes. Vu l'absence d'un témoin important la cause est remise à demain.

La cause d'une dame Arthur McCusker, demeurant sur la rue Wellington, pour vente de boisson sans licence est appelée. Des témoins ayant corroboré la chose sur l'interrogatoire de M. St George, inspecteur des licences, le magistrat étant décidé de sévir avec vigueur contre les personnes qui enfreignent la loi des licences condamne madame McCusker à une amende de \$50 ou à un emprisonnement de trois mois.

Une autre cause semblable contre une dame Annie McGuire est remise à samedi.

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine. 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

MALADIES DU CŒUR. Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun. prises à la dose de 4 à 10 par jour, guérissent les MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYDROPISE la plus avancée.

AVIS LE MEILLEUR ENDROIT A OTTAWA. Pour acheter des PATINS et autres articles en fait de quincailleries et Ferronneries. Birkett. P. S. 1000 patins de tous prix et de toutes les grandes tailles.

W. E. Brown. Manufacturier et Marchand DE CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au NO. 61 RUE RIDÉAU.

Restaurant Terrapin 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa. JOHN HUCKELL PROPRIÉTAIRE. REPAS A TOUTES HEURES.

Dans votre propre Intérêt. AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS, ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX. CHAUSSURES.

Hotel International 12 ET 14 RUE GEORGE, OTTAWA. Prix de la pension pour les voyageurs: \$1.00 par jour.

C. NEVILLE ÉPICIER. No. 118 Rue Rideau, Ottawa. Importe directement ses vins purs et liqueurs.

McDougall & Cuzner. Enseigne de la grosse Tarrière. MAGASINS: RUE SUSSEX, ET RUE DUKE, CHAUDIÈRE.

H. H. PIGEON & CIE. Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût. Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.

L. N. LOYER. Nouveau Magasin de Vins, Liqueurs et d'Épicerie. No. 463 Coin des Rues Sussex et Clarence, Ottawa.

EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROGHEFORT GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy.

ALP. JULIEN. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES. Tout ordre exécuté avec promptitude au No. 265 RUE DAHOUSIE.

Ed. O'Leary, No. 514, RUE SUSSEX. L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Haras et articles de toilette pour messieurs.

ON DEMANDE 20 PETITS GARÇONS pour vendre le journal. S'adresser à ce bureau.

McArthur & Traversy. 139 Rue Rideau, Ottawa. Ed. O'Leary, No. 514, RUE SUSSEX.

T. KELLY, No. 14 Place du Marché By, Ottawa. Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles.

SERVANTE DEMANDEE. On demande immédiatement une bonne servante, munie de bonnes recommandations, et sachant parler les deux langues. S'adresser au bureau du "Canada".

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARCQUERITE

CHAPITRE V. UN INVITÉ. Suite.

—Plus jeune que moi, même, reprit Horace; je le sais. Miss Marguerite, miss Bénédicte est la femme de mon père. —Mais votre père doit être un vieillard! s'écria l'inconscient enfant.

—Il a cinquante-six ans. —Grand Dieu! comment miss Lina a-t-elle pu... Elle s'arrêta tout à coup, rougissant et balbutiante. Horace, tout en souriant de son embarras, en prit pitié: —Elle vous dira tout cela elle-même, lorsque vous viendrez lui rendre visite, dit-il, car, miss Marguerite, voilà la commission dont elle-même m'a chargé pour vous: c'est une invitation; elle désire vous voir passer les fêtes de décembre avec elle.

Les yeux de Marguerite étincelèrent. —Oh! répondit-elle, cette visite me rendrait heureuse! mais grand papa y consentira-t-il? J'ai toujours eu une envie démesurée de visiter le Nord. A propos, vous me m'avez pas dit quelle est la ville qu'habite miss...mon madame Welwyn, —Boston. Jérôme et moi prions tant votre grand père qu'il ne pourra nous résister et vous mènera lui-même à votre amie. Je désire vous faire voir ce que c'est qu'un hiver dans l'une de nos grandes villes du Nord.

Et Horace Welwyn regardait en souriant ce front d'enfant tout rayonnant de plaisir et ces yeux étincelants. —Grand papa! s'écria-t-elle, laissez-donc Emélie Melden tranquille; on croirait vraiment que vous lui faites la cour..... Venez-ici, grand papa, monsieur Welwyn a une grande faveur à vous demander, et vous allez me promettre tout d'abord de la lui accorder...autrement, garde à vous! je ne vous dis que cela. —Qu'est-ce que c'est, mademoiselle l'Oragan? Môme, si je n'avais très peu de vos menaces je serai toujours prêt à obliiger M. Welwyn.

—Je vais m'expliquer, monsieur, dit Horace en s'inclinant. Miss Bénédicte, l'ancienne gouvernante de miss McVane, est aujourd'hui la femme de mon père, et elle m'a chargé d'inviter son ancienne veuve à venir passer l'hiver avec elle à Boston où elle demeure. Voilà Jérôme qui s'approche pour joindre ses supplications aux miennes. Monsieur McVane, rendez nous tous trois bien heureux en nous accordant votre consentement.

—Oui, mon oncle, ajouta Jérôme, accordez-nous cette faveur. Monsieur McVane ne regardait ni Jérôme, ni Horace; ses yeux ne quittaient point le visage de sa petite fille et il ne put s'empêcher de sourire en y lisant l'expression d'anxiété et la prière qui s'y faisait voir. —Serais-tu bien contente d'aller à Boston? petite Marguerite, demanda-t-il.

—Oh! grand papa! s'écria-t-elle en joignant les mains. —Eh bien, répondit grand papa en caressant cette jolie tête qui s'inclinait vers lui avec tant de grâce, que la volonté de ce petit s'accablait! M. Welwyn, ma fille et moi acceptons avec reconnaissance votre invitation. En présentant nos compliments à madame Welwyn, vous pourrez lui annoncer notre visite. Allons, petite fille, ne m'étonnez pas!

Et, tout en parlant, il pressait sur son cœur l'enfant qui l'entourait de ses bras et le couvrait de baisers. —Oh! ce bon, ce cher grand papa! s'écria Marguerite en coupant chaque parole d'un baiser. Je savais bien qu'il dirait oui. Il ne m'a jamais rien refusé de sa vie, monsieur Welwyn. Et c'est ainsi que fut accordé ce consentement qui devait changer toute la destinée de Marguerite. Oh! si cet aïeul si aimant, si dévoué, avait pu, un seul instant soulever le voile qui lui cachait l'avenir! Comme il aurait refusé avec effroi cette promesse qu'il venait de faire si facilement.

Trois jours plus tard, monsieur Welwyn et Jérôme retournaient à New-York. Il fut convenu avant leur départ, que monsieur McVane et sa petite fille arriveraient à Boston pendant la seconde semaine de décembre et que les deux jeunes gens se trouveraient là pour les attendre à la station. Pendant la semaine qui suivit leur départ, Marguerite reçut une lettre de madame Welwyn, une lettre longue et passionnée, pleine d'anticipation délicieuses.

—Ne manquez pas d'arriver à l'époque promise, disait-elle. Votre chambre est déjà préparée et, je comptais les jours jusqu'à celui qui m'amènera ma petite Marguerite. Je vous félicite de tout mon cœur de votre prochain mariage. —Je ne connais personne plus digne que Jérôme de vous posséder. Mon mari se joint à moi pour vous réitérer notre invitation. Nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour vous montrer dans tout son éclat, un hiver à Boston. Je suis certaine d'avance que vous serez enchantée.

D'avance, c'était bien le mot; y avait petite exaltée était enchantée; elle voyait courir devant ses yeux ravis, les bals, les soirées à l'Opéra, les promenades en traîneau, les robes de soie, de crêpe, de velours; les rubans, les fleurs, les diamants avaient aussi leur place dans ses rêves radieux. Il lui semblait être aux portes du Paradis.

Une demi-douzaine de couturières furent immédiatement mises à l'ouvrage et des monceaux de robes, de fichus, de jupons brodés, furent entassés par Zelma dans les malles de voyage de mademoiselle Marguerite qui ne trouvait rien d'assez beau, d'assez riche pour aller au Nord.

—Au bout du compte, disait-elle à sa jeune femme de chambre, au bout du compte, Zelma, Dieu sait si je mettrai une seule de ces choses: arrivée à Boston, je m'apercevrai peut-être qu'elles ne sont plus à la mode, il faudra recommencer et, dans ce cas, le contenu de ces Malles passera dans les tennes.

Et nous devons bien supposer qu'une semblable perspective ne déplaissait point à la petite quatorze. Grâce à la générosité, au dégoût que Marguerite témoignait aujourd'hui pour les choses qu'elle aimait le plus la veille, la garde-robe de Zelma était un grand complet et était bien certainement plus riche et plus élégante que celle d'Emélie Malden. Zelma acceptait avec joie, avec empressement tous les objets de toilette que sa maîtresse lui lançait à la tête, tandis qu'Emélie aurait certainement refusé avec hauteur, avec indignation la moindre des choses que Marguerite aurait portées. Il avait été décidé que Zelma suivrait sa maîtresse à Boston; aussi, que de projets interminables firent-elles ensemble! Marguerite oubliait toute dignité lorsqu'elle causait avec Zelma, il fallait que le trop plein de son cœur se fit jour, il fallait qu'elle se port écouler ses lectures sentimentales, pour pleurer avec elle sur le sort des héros et des héroïnes de romans, (la tête de zelma en était farcie comme la sienne) pour être sa confidente, enfin! et autant Zelma que tout autre.

La Grande Salle de Varietes. Entrepôt de Furnitures pour Maisons. Maisons meublées dans tous les détails pour ARGENT COMPTANT. On d'après le système de paiements par versements mensuels. Joseph Boyden, 532 et 534 rue Sussex. Ottawa 19 Nov. 1887-1m.

Continuer.